

Hugues Vassal, le photographe-légionnaire d'Édith Piaf !

PHOTOGRAPHIE

10 octobre 1963. Voilà 50 ans que la petite femme en robe noire a fait ses adieux à la scène. Une "grande dame blanche" qui a marqué les esprits. Et des vies. En témoigne Hugues Vassal, 80 ans, qui fut le photographe officiel de la Môme pendant les six dernières années de sa vie. Depuis Tours, où il a élu domicile il y a 30 ans, il passe aujourd'hui son existence à rendre hommage à cette éternelle amoureuse, notamment à travers une vente aux enchères de ses clichés dimanche.

Par Alexia MELLIER

Non, rien de rien. Rien ne prédestinait le photographe Hugues Vassal, jeune stagiaire de 24 ans à *France Dimanche* à cette vie aux côtés de stars comme Johnny Hallyday, Brigitte Bardot ou encore l'énigmatique Salvador Dali ! Sa carrière, c'est un petit brin de bonne femme d'1m48 qui l'a lancée en 1957. «*J'étais timide, gauche... Je travaillais pour France Dimanche, dans un monde de loups...*» Et pendant que ces loups mangeaient tous les midis dans les restaurants les plus mondains des Halles de Paris, le jeune Hugues, qui s'occupait alors de la "rubrique des chiens écrasés", se contentait de maigres sandwiches. «*Un midi, alors que les couloirs étaient déserts, le téléphone sonna. C'était Édith Piaf. Elle demandait au rédacteur en chef de venir prendre une photo de son nouvel amant*», raconte Hugues Vassal, qui vit aujourd'hui en Touraine avec son épouse.

Lui qui n'avait jamais quitté Paris, s'en alla pour Dijon. Pour son grand malheur, il arriva avec plus de 2 heures de retard au concert de la chanteuse qui interprétait alors "Salle d'attente". Déterminer à remplir sa mission, il fonça à travers la foule en fête et en délire. Soudain, il poussa un cri parmi les rires quand il se retrouva... «*dans le trou du souffleur ! Et dans l'impossibilité de prendre une photo. Je ne voyais que ses jambes !*» Il croyait sa chance envolée. Mais il persévéra. L'appareil sous le manteau guenilleux, il suivit Édith Piaf des yeux. Quand soudain, elle s'arrêta, vint vers lui, et lui demanda sans détour s'il était bien son nouveau photographe. Hugues Vassal vit la vie en rose. Il acquiesça à chacune des paroles de la Môme, qui l'invita tel Milord, à s'asseoir à sa table. Ce soir-là, il réussit à prendre ses "amants d'un jour" en photo - l'ancien et le nouveau - et sa journée se termina par un «*Tu me plais toi*», que la chanteuse lâcha avec tout l'enthousiasme dont elle pouvait



faire preuve. «*Et c'est ainsi que je suis devenu un membre de la "bande des gueux" du 67 bis boulevard Lannes*», l'appartement «*luxueux, mais mi-teux*» que la dame occupait à Paris. Sans plus réfléchir, Hugues lui donna le meilleur de son être. Jusqu'à faire tourner la tête de l'éternelle amoureuse. Et Édith n'aurait pas été Édith, un "Don Juan féminin", comme l'écrit Robert Belleret dans sa biographie «*Piaf, un mythe français*», si elle n'avait pas tenté de mettre ce photographe dans son lit ! «*Je m'y suis toujours refusé, même si j'ai plus d'une fois failli passer à la casserole !*» sourit-il.

Pendant 6 ans, il captura quelques-uns des grands moments de la vie de la chanteuse, «*toujours sans esthétisme*» - c'était la consigne - et parfois dans la plus grande intimité : de ses amours - et surtout ses peines - avec Georges Moustaki, à sa collaboration avec Charles Aznavour alors jeune interprète-compositeur, en passant par la création de "La Foule".

Édith Piaf lui accordait son entière confiance, jusqu'à lui demander de l'immortaliser sur son lit de mort qu'elle attendait en souffrant d'une polyarthrite aiguë et qui l'emporta le 10 octobre 1963. «*Ce jour-là, j'ai perdu ma maman. Édith Piaf m'a fait naître. Elle m'a tout donné*». Jusqu'à lui ouvrir les portes bien gardées du "bling bling". Et l'opportunité de pouvoir prendre des photos de Johnny Hallyday, Jacques Brel,

Hugues Vassal a été le photographe officiel d'Édith Piaf pendant 6 ans, de 1957 à la mort de la chanteuse en 1963.

Photo : Solène Vassal.

Mireille Mathieu, Arletty... C'est grâce aussi à la notoriété que lui a conférée la Môme qu'il a co-fondé l'agence Gamma en 1967 et pu capturer des moments de la vie du Pape Jean Paul II, de V. Giscard d'Estaing, photographe le photographe Jacques-Henri Lartigue, ou Jean-Bedel Bokassa, ancien président de la République centrafricaine.

Il est aussi l'auteur de l'une des photographies les plus caractéristiques de l'Apartheid, «*que je souhaite offrir à Barack Obama l'an prochain*», pour le 20e anniversaire de l'élection de Nelson Mandela, premier noir à avoir accédé à la présidence sud-africaine 3 ans après l'abolition de l'Apartheid le 30 juin 1991. «*Si Piaf ne m'avait pas donné cette énergie, cette humanité... je n'aurais jamais vécu ma vie d'homme*». Et Hugues Vassal de conclure, qu'à 80 ans, «*non, je ne regrette absolument rien*»...

Édith Piaf, le soir de sa rencontre avec Hugues Vassal en 1957, lui a sorti «*Tu me plais toi*».

Photo : Hugues Vassal.



50 PHOTOS D'ÉDITH PIAF, PAR HUGUES VASSAL, VENDUES AUX ENCHÈRES

Plutôt que d'allumer le feu avec ses souvenirs, Hugues Vassal a préféré les revendre au profit d'une association «*Terre fraternité*», en soutien aux victimes de guerres, comme a pu le faire Édith Piaf. Ainsi, 50 photos de la Môme seront vendues le dimanche 13 octobre dès 16h à l'Hôtel du Grand Commandement à Tours. Une vente aux enchères organisée par le commissaire-priseur tourangeau, Aymeric Rouillac.

Agenda

JEUDI 10 OCTOBRE

L'envers du Music-hall (lecture par AL De Ségogne) à 19h à l'escale de Saint-Cyr-sur-Loire. Libre.

La Femme (rock garage) et **Wall of Death** (Psychédélique, rock) (concert) au Temps Machine à Joué-lès-Tours. Infos au 02 47 48 90 60. Tarifs : 8/15€.

We are all americans (american jazz) et **Papanosh** (Quintette de Jazz Migration) (concerts) à 20h30 au petit Fauchoux, 12 rue Léonard de Vinci à Tours. 02 47 38 67 62. 7/12/15€.

VENDREDI 11 OCTOBRE

Don Giovanni (opéra de Mozart), à 20h au Grand Théâtre de Tours, 34 rue de la Scellerie à Tours. 02 47 60 20 00. Tarifs : 7 à 65€.

The Roots (dans le cadre des Rencontres régionales de danse urbaine), à 20h30 à l'Espace Malraux à Joué-lès-Tours. Infos au 02 47 41 61 61. Tarifs : 8,50 à 15,50€.

Tablao Flamenco (guitare et danse) à 20h30 à la salle Ockeghem, place Châteauneuf à Tours. 06 64 84 58 37. T. 7/13€.

Yaacobi et Leidental (théâtre par la Cie Interligne) à 20h30 à la salle Oésia à Notre-Dame-d'Oé. 02 47 41 34 57. T. 8/12€.

Match d'improvisation (équipes amateurs) à 20h30 au Centre de La Haye à Ballan-Miré. 02 47 38 64 64. Tarifs : 7/10€.

Swing et Rumba du monde (concert les Noces Gitanes) à 20h30 au Centre culturel de Saint-Pierre-des-Corps. T. 10/12/14€.

Poubelles boys (concert d'ouverture de la saison) à 21h à l'espace Ligéria à Montlouis. T. 6 à 16€.

SAMEDI 12 OCTOBRE

Isa chante Piaf (hommage) à 20h30 à l'Aubrière à Fondettes. 02 47 88 11 10. 6/8€.

Battle (danse hip hop) à 20h30 au gymnase Bialy, rue du Petit Plessis à La Riche. 02 47 78 75 39. T. 8€.

Les loges de la vertu (par la Cie des 7 Épées) à 20h30 à l'Escale à Saint-Cyr-sur-Loire. 02 47 42 80 25. T. 9 à 12€.

Yaacobi et Leidental (théâtre par la Cie Interligne) à 20h30 à la salle Oésia à Notre-Dame-d'Oé. 02 47 41 34 57. T. 8/12€.

Ensemble Pugnani (musique baroque) à 20h30 au Nouvel Atrium à Saint-Avertin. 02 47 48 48 33. Tarifs : 8/10/14€.

Danser à Lughnasa (de Brian Friel, Théâtre de l'Entourloupe) à 20h30 à l'espace de la Maurière à Saint-Étienne de Chigny. 06 66 27 54 43. T. 5/8€.

Le Billet (théâtre, cie le Miroir aux alouettes) à 20h30 à l'espace Jean Cocteau à Monts. 06 50 02 93 63. T. 10/12€.